



Foi vivante vidéo
sur Youtube

Texte de la vidéo E06

Christianisme et racisme

J'enregistre ce document le 4 avril 2018, jour du cinquantième anniversaire de la mort de Martin Luther King. Figure éminente de l'Histoire des États-Unis ainsi que de l'Histoire contemporaine du protestantisme, Martin Luther King fils, pasteur protestant baptiste originaire d'Atlanta, en Géorgie, se trouve en poste pastoral à Montgomery, en Alabama, en 1953, lorsqu'il prend la tête du mouvement de revendication des Noirs américains pour les droits civiques. Il remporte les victoires constitutionnelles pour lesquelles l'Histoire a retenu son nom. À l'âge de trente-neuf ans, il meurt assassiné par balles, officiellement par le dénommé James Earl Ray, le 4 avril 1968, donc. C'est la photo de Martin Luther King qui figure en illustration du document que vous êtes en train d'écouter.

J'aurais pu choisir la photo d'un autre grand nom de la lutte des Noirs américains pour les droits civiques, Linda Brown, décédée à soixante-seize ans le 25 mars dernier. Lorsqu'elle a neuf ans, ses parents essaient en vain de l'inscrire dans une bonne école, proche de chez elle mais réservée aux Blancs, à Topeka, dans le Kansas. Oliver Brown, son père, pasteur protestant méthodiste, porte plainte contre l'État du Kansas et trois ans plus tard, dans le cadre de l'affaire Brown, la Cour suprême des États-Unis déclare illégales les lois de discrimination raciale dans le système scolaire des États du Sud.

Les pasteurs Oliver Brown et Martin Luther King ne sont pas, loin s'en faut, les seuls personnalités issues de la tradition protestante non-conformiste à s'être illustrés dans la lutte non-violente, usant de moyens légaux, qui est parvenue à faire tomber les lois discriminatoires aux États-Unis. Ceci dit, si les lois changent, les cœurs restent endurcis. La question que nous allons nous poser à l'occasion du cinquantième de la mort de Martin Luther King et dix jours après le décès de Linda Brown est la suivante : peut-on être chrétien et raciste ?

Autant poser la question « peut-on être chrétien et pécheur ? ». On peut être chrétien et bien des choses, et on peut se tromper. Mais si l'on se trompe, il faut changer sa vision des choses par l'étude de la Parole de Dieu et en avançant dans la sanctification. La question que nous devons donc nous poser est « le racisme est-il compatible avec les enseignements de Jésus ? ».

On remarquera aussi que j'ai intitulé cette vidéo « Christianisme et racisme » et non pas « Chrétienté et racisme ». Le christianisme, c'est la religion de Jésus, conforme aux écritures bibliques, dont chaque chrétien authentique tâche de s'approcher de plus en plus chaque jour. C'est ce qui nous intéresse. La chrétienté, en revanche, c'est l'ensemble des applications, toujours maladroites, souvent indignes, que les gens ont fait ou prétendu faire des enseignements de Jésus au cours de l'Histoire. Tel n'est pas notre propos.

Le racisme, c'est, d'après le *Dictionnaire Larousse*, l'« (i)déologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les 'races' ; (le) comportement inspiré par cette idéologie ».

Donc, deux questions émergent plus clairement : la Bible nous enseigne-t-elle qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains ; en d'autres termes, que certaines ethnies seraient appelées à en dominer d'autres, considérées comme moralement ou spirituellement inférieures ? Un comportement méprisant à l'égard d'une personne appartenant à un autre groupe ethnique est-il approprié pour un chrétien ?

I - L'être humain est à l'image de Dieu¹

Les premières pages de la Bible nous apprennent que « Dieu créa l'être humain à son image, il le créa à l'image de Dieu, mâle et femelle il les créa² ». Les animaux aussi se déplacent, se nourrissent, ont des petits et, pour certains, les élèvent ; ils peuvent s'épanouir et souffrir, tout comme les êtres humains. En tant que créatures de Dieu ils sont dignes de respect et ils doivent être bien traités. Mais le seul dont il est dit qu'il est à l'image de Dieu, c'est l'être humain. Pas le chimpanzé, ni le bonobo, ni la hyène ni le dauphin, mais l'être humain seul est à l'image de Dieu. On ne peut pas non plus, à cet égard, créer des distinctions entre les êtres humains : a été créé à l'image de Dieu non seulement l'homme, mais aussi la femme ; pas seulement les Blancs, ni seulement les Noirs ou bien les Asiatiques ou exclusivement les Aborigènes d'Océanie ou des

1 Cp Frédéric MARET, *Apprends, agis, prie*, éd. Foi vivante, Roybon, 2017 ; pages 60 et 61.

2 Genèse 1:27 (traduction littérale libre)

Amériques, mais l'Être humain. C'est clair d'emblée, dès le début de la révélation biblique. C'est le plus vieux texte à affirmer l'égalité de tous les êtres humains.

Un peu plus loin dans le Livre de la Genèse, nous lisons qu'après le déluge l'humanité prend un nouveau départ³ : les descendants de Noé et de sa femme repeuplent la terre. Ainsi, de façon symbolique, tous les êtres humains sont décrits comme les descendants du même couple patriarcal, de la même famille. L'apôtre Paul évoque cette égalité naturelle de tous en rappelant que nous sommes de la « race de Dieu », tous « issus d'un seul »⁴.

Il y a donc un enseignement très encourageant ici : tous les êtres humains sont égaux, ils sont l'objet du même amour de la part de Dieu, ils sont revêtus de la même image de Dieu et ont la même valeur. Qui que soit la personne qui se tient en face de moi, elle ne m'est jamais inférieure ni supérieure, et toute personne qui se tient devant Dieu s'y tient avec la même dignité et se trouve être l'objet du même intérêt de la part de Dieu.

II - Des peuples maudits ?

On a bien souvent et malheureusement, au cours de l'Histoire, utilisé des passages de la Bible pour faire dire à Dieu n'importe quoi. Le meilleur rempart contre cette pratique nous est enseigné par la tradition protestante : c'est le principe *Sola Scriptura*, la doctrine selon laquelle toute vérité religieuse doit être puisée dans la Révélation biblique et nulle part ailleurs, la Bible s'interprétant à sa propre lumière, dans sa globalité. Bref, que de fausses doctrines ont été prêchées en tordant le texte de façon grossière et malhonnête ! Dans ce tombereau de fausses doctrines, on trouve des justifications du racisme à partir notamment de deux versets de la Genèse.

En Genèse 4:15, nous lisons qu'après avoir tué son frère Abel et alors qu'il est condamné au bannissement, Caïn reçoit de Dieu une marque mystérieuse qui le protégerait de ceux qui pourraient en vouloir à sa vie. Notons bien qu'il s'agit d'une protection. Rien d'autre n'est dit de la nature de cette mystérieuse marque, ni comment elle protège Caïn. Au cours de l'Histoire, on a prétendu que cette marque serait telle ou telle couleur de peau ; ce sont surtout les Noirs d'Afrique qui ont pâti de cette doctrine fallacieuse. Or, j'insiste sur le fait que rien n'est dit de la nature de cette marque, et certainement pas qu'il s'agissait de la peau noire ; et sur le fait qu'il s'agissait d'une protection et

3 Genèse 7

4 Actes 17:26-27

pas d'une autorisation pour autrui d'opprimer Caïn et ses descendants, bien au contraire. S'il avait fallu reconnaître que la peau noire était la marque de Caïn, c'eût été la preuve qu'il fallait non pas les opprimer mais les protéger ! Notons aussi qu'il n'est bibliquement pas question du caractère héréditaire de la marque de Caïn.

Par ailleurs, en Genèse 9:25, nous lisons qu'après un différend avec son fils Cham, Noé prononce une malédiction contre Canaan, le fils de Cham, le vouant à devenir « l'esclave des esclaves de ses frères ». Là encore, on a utilisé ce verset contre divers peuples, notamment, encore une fois, les Noirs d'Afrique, pour décider arbitrairement qu'ils étaient les descendants de Canaan et donc qu'ils devaient être voués à l'esclavage. De plus, même si le peuple concerné était identifié, ce ne serait pas une raison pour accomplir la malédiction inspirée par la colère de Noé ! Encore une fois, on fait dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas.

À la question de savoir si certaines ethnies sont appelées à en dominer d'autres, jugées inférieures, la réponse est NON.

III - L'amour du prochain

La deuxième question posée en introduction était de savoir si un comportement méprisant à l'égard d'une personne appartenant à un autre groupe ethnique est approprié pour un chrétien. Il me semble que l'on peut répondre à cette question très rapidement, par quelques paroles de Jésus, qui se passent de commentaire : « Aimez-vous les uns les autres⁵... Aime ton prochain comme toi-même⁶... Aimez vos ennemis⁷... Quiconque traite son semblable de vaurien mérite de passer devant le tribunal⁸... »

IV - Et la politique, dans tout ça ?

Par politique, j'entends la gestion des affaires de la Cité, de l'État, de la Nation. La question des relations aux autres peuples s'est toujours posée dans l'Histoire, et de façon généralement très violente : l'Histoire est inlassablement rythmée par les guerres, les conquêtes, les massacres... Même lorsque des peuples très différents se sont rencontrés de façon pacifique, les choses ont parfois mal tourné. Par exemple, lorsque, au début du dix-septième siècle, certains pionniers pacifiques sont arrivés d'Europe en Amérique du

5 Jean 13:34

6 Matthieu 22:39

7 Matthieu 5:44

8 Cp. Matthieu 5:22

Nord et ont voulu fraterniser avec les autochtones, ces derniers ont succombé massivement à des épidémies dues au fait qu'ils n'étaient pas immunisés contre des maladies dont les Européens étaient porteurs, comme la rougeole, la varicelle et la variole...

On ne peut pas refuser aux peuples le droit de se protéger des invasions et de maintenir leur mode de vie. Nier le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes reviendrait à justifier les invasions et toutes les formes de colonisation de peuplement. Le refus du racisme ne doit pas conduire au colonialisme ni à la justification des guerres de conquête ! De la sorte, il me semble que l'on ne doit pas considérer systématiquement comme raciste toute politique ou tout discours protectionniste ou qui prônerait une régulation sage et charitable des mouvements migratoires.

À titre privé, il faut se garder de rejeter d'emblée son prochain, individuellement ou collectivement, sous le seul prétexte de la différence raciale. On peut constater que des groupes ethniques mal intégrés à la société à laquelle on appartient présentent des dysfonctionnements du comportement, mais il faut se garder des jugements portant sur la race et toujours avoir à l'esprit que la responsabilité de chaque être humain est avant tout individuelle. L'être humain regarde aux apparences (comme la couleur de peau, la tenue vestimentaire, les habitudes alimentaires, la langue &c...) mais Dieu regarde au cœur⁹.

* * *

Dans l'Histoire humaine le racisme a toujours conduit les êtres humains au meurtre, à la guerre, à l'exploitation, à toutes formes de discriminations... La société française est depuis fort longtemps agitée par des débats sur l'intégration des étrangers, des débats politiques qui ont parfois mené à des décisions sages et charitables mais aussi bien souvent à de mauvaises décisions qui ont contribué à répandre le venin du racisme et par là-même à souiller les cœurs. Cette question du racisme est, me semble-t-il, un très bon exemple de sujet de société où les chrétiens ont un rôle à jouer sur la scène publique...

9 | Samuel 16:7